LA DÉPÊCHE DU CONGRÈS
63ème congrès national de l'U.N.E.F

DISCUSSIONS SUR LES RAPPORTS

5

Hier après midi, s'est engagée la discussion sur le rapport d'orientation. Sont intervenus :Toulouse, Nancy, Tours, Tolbiac, Panthéon, Compiègne, Lille, Toulouse Science Sociale, Polytechnique, Marseille, Metz, Vincennes, Paris 7, Besançon, Paris 9 Dauphine.

Après le bilan de notre activité, qui à marqué à la fois les éléments très positifs et les limites du mouvement, une seconde phase du Congrès s'engage, qui doit dégager les axes de notre action pour aller vers de nouvelles victoires.
Dans son rapport d'orientation, Bernard Huvet avait soulevé de nombreuses questions. Au cours de la discussion, dont on a souligné le haut niveau et la diversité, deux thèmes ont retenu l'attention des intervenants :

- LE SOUCI DE TOUJOURS PLUS PRECISER ET ENRICHIR NOS PLATEFORMES REVENDICATIVES.

- COMMENT AMELIORER ENCORE L'OUTIL DE NOS LUTTES, L'U N E F ?

SOIREE INTERNATIONALE
JEUNESSE UNIE CONTRE L'IMPERIALISME

Oui l'U.N.E.F. peut et doit prendre position devant les grandes questions de politique internationale .

Parceque la solidarité n'est ni un vain mot ni une position de principe .

REVUE DE PRESSE A L'INTERIEUR

CASSER L'OS...

La vie des étudiants connait à l'heure actuelle des attaques de plus en plus graves qu'il s'agisse du vide culturel dans les facs, du manque de chaises comme à Vincennes ou encore de l'absence flagrante des débouchés, il s'agit d'une politique sciemment menée par le gouvernement contre l'Université. Tous les exemples donnés par Nancy, IUT, Marseille et les autres le prouvent.

C'est alors de la présence constante et permanente du comité UNEF dans l'amphi que dépend la prise en charge de toutes les revendications. En effet, "il n'y a pas de petites luttes ".

Prendre en charge tous les problèmes des étudiants cela signifie, comme l'a dit Toulouse, qu'on ne doit pas attendre les décisions ou "les coups de téléphone du B N " ou du bureau d'AGE pour agir, mais prendre l'initiative au niveau du comité d'amphi ; en effet si le bureau d'AGE et le B N sont amenés à proposer des axes généraux d'action, il est de la propre responsabilité du comité d'amphi, de déterminer avec les étudiants les revendications, les axes et les formes de la lutte.

Ce qu'a dit le camarade de Paris 7 : " ce qu'il faut pour gagner, c'est que les étudiants participent à l'action et aux prises de décisions, qu'ils ne suivent pas des meneurs quels qu'ils soient, mais les décisions définies par tous, dans les T. D. et les amphis ".

C'est ainsi que l'on fait de "l'UNEF le miroir permanent de la réalité étudiante" (Besançon). Les luttes de cette année ont d'ailleurs montré que l'UNEF élabore sa politique aux yeux de tous, au sein même des étudiants, preuve de son indépendance. Il nous faut continuer dans cette voie.

Car c'est ainsi également que chac a la possibilité de prendre sa place dans l'UNEF. Se syndiquer n'est pas se couler dans l'uniforme du "parfait militant", mais c'est aussi bien être défendu que se défendre, avec sa propre personnalité, ses goûts, ses problèmes....

Par exemple à Jussieu où 40 000 étudiants se croisent sans se rencontrer, celui qui se sent seul dans son T. D. a toute sa place à l'UNEF.
Il n'y a qu'un seul devoir pour un syndiqué : payer sa cotisation, et le reste sont des droits !

Intervenir sur tous les problèmes, implique pour l'UNEF de donner avec plus de force encore, une augmentation politique sur les grandes questions telles que l'emploi ou l'idée de négociation. Ce terrain de l'argumentation politique que le gouvernement utilise au maximum est aussi le lieu de l'activité syndicale.

D'autre part, plusieurs interventions ont traité du fonctionnement du syndicat : souvent le caractère figé de certaines réunions est un frein à une intervention plus adaptée au besoin du moment.
Un comité d'amphi, d'UER, un bureau d'A G E doivent au contraire permettre d'être au plus près des étudiants.

Cependant, il ne s'agit pas d'attendre une "UNEF parfaite " dans laquelle on proposerait aux étudiants "d'entrer ".

La meilleure façon de perfectionner notre outil de lutte, c'est bien que la grande masse des étudiants le prenne en charge ! L'UNEF sera ce qu'en feront les étudiants eux-même . Et plus ceux-ci seront nombreux, plus l'UNEF sera effica.

ce, unitaire et démocratique.

Comme l'a souligné la discussion le nombre est également la garantie de l'indépendance du syndicat.

La question est d'importance au moment où tout le monde, du pouvoir aux gauchistes, s'évertue à discourir sur l'UNEF - Union de la gauche...Et c'est sans doute un des derniers obstacles à la venue en masse des étudiants dans l'UNEF.

L'initiative des comités, l'élaboration des mots d'ordre avec les étudiants, la riche discussion à tous les niveaux sont la meilleure démonstration concrète de l'indépendance syndicale.

L' UNEF n'élabore pas sa politique dans l'obscurité de quelques bureaux lointains, mais dans l'amphi aux yeux de tous, avec tous.

Enfin l'idée que toutes les interventio ont reprise avec force, c'est que l'amélioration de la vie syndicale, le lien plus étroit avec les étudiants, etc, passe par un renforcement sans précédent de l'UNEF ;

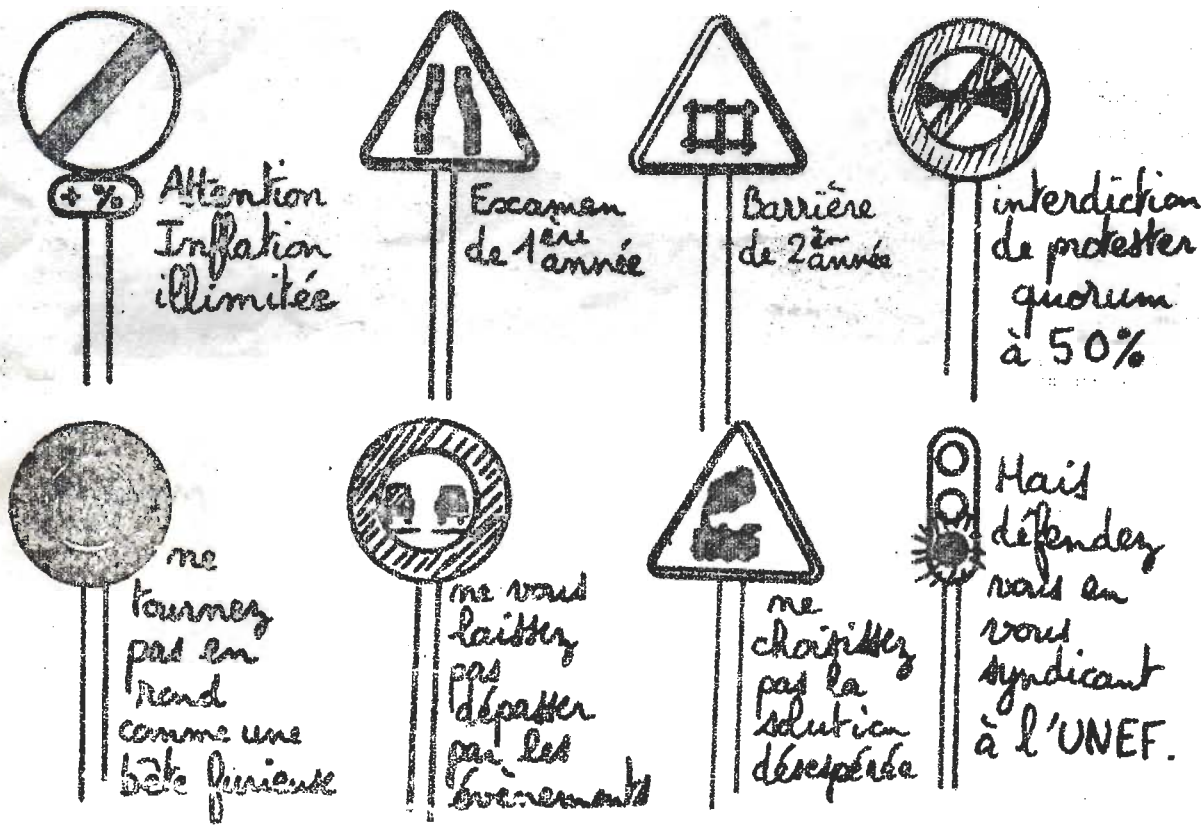
DU NOMBRE DE SYNDIQUES DEPEND L'EFFICACITE, L'UNITE, L'INDEPENDANCE ET LA DEMOCRATIE.

et extraire

la

substantifique

moelle



EN REV'NANT DE LA REVUE

A l'Université des sciences sociales

Le 63e Congrès national de l'U. N. E. F.

est placé sous le signe de l'enthousiasme général

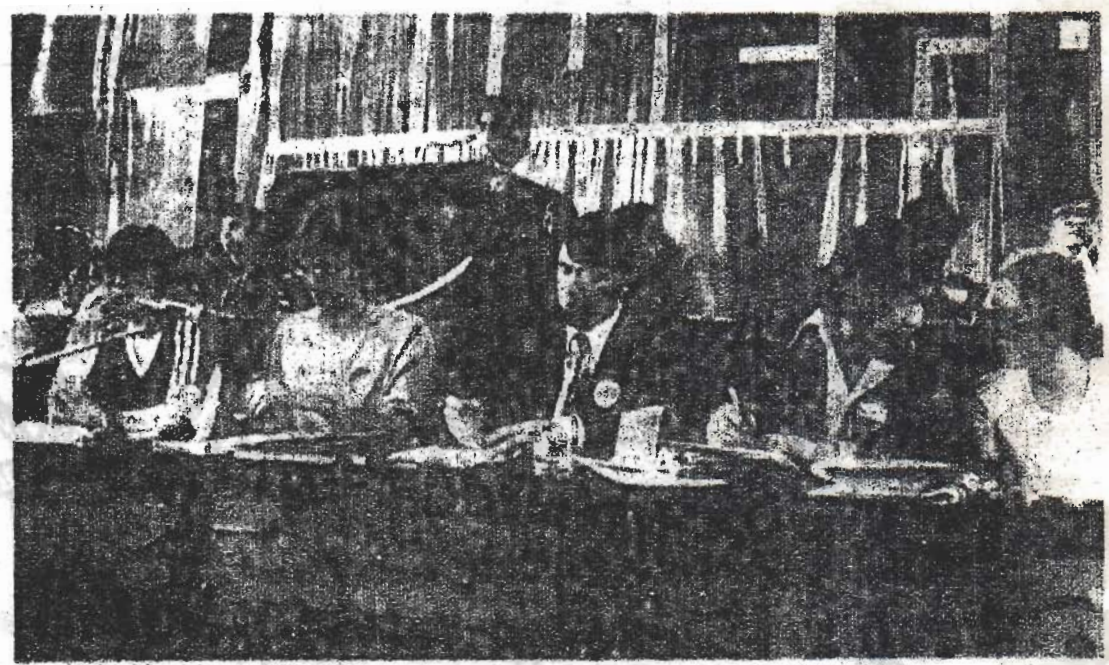
Plus de 900 étudiants sont participer jusqu'à dimanche au 63e congrès national de l'U.N.E.F. qui s'est ouvert jeudi à l'Université des sciences sociales de Toulouse.

Derrière un décor tricolore (noire, mauve, vert), dessiné par un maquettiste parisien pour les besoins de la cause, le bureau du congrès, soit une trentaine de personnes, a pris place à la tribune.

La présentation du rapport d'activité par René Maurice, président national, a fait l'objet des premiers travaux de cette manifestation, qui s'est clôturée dans la soirée par un grand gala.

Les grandes orientations du syndicat pour les années à venir définies hier après-midi par le secrétaire général Bernard Huvet, ont suscité l'approbation et l'enthousiasme général.

Ponctué d'ovations et de tonnerres d'applaudissements, ce rapport a fait l'objet d'un large débat qui s'est poursuivi tard dans l'après-midi, tandis qu'à partir de 20 h 30, les congressistes se « détendaient » en participant à la soirée de solidarité internationale à laquelle participaient de nombreuses délégations étrangères.



Pendant le congrès (au centre de notre photo) M. Maurice, président national. (Photo A. Cros.)

SUD-OUEST 29 MAI

LE CONGRÈS DE L'UNEF A TOULOUSE

« Ne pas minimiser les acquis du mouvement des étudiants »

Le soixante-troisième congrès de l'Union nationale des étudiants de France, tendance Renouveau, proche des communistes, née de la scission de février 1971, auquel participent huit cents délégués venus de toute la France, s'est ouvert jeudi 27 mai à l'université des sciences sociales de Toulouse. La réflexion sur les grèves contre la réforme du second cycle universitaire a dominé les premiers débats du congrès, qui doit s'achever dimanche 30 mai. M. René Maurice, président de l'UNEF, a estimé que ce mouvement avait été un « succès » et avait « fait reculer le pouvoir ». Certains délégués ont été néanmoins plus nuancés et ont rappelé les difficultés qu'ils ont eues parfois à expliquer « dans les amphis » l'action de leur syndicat.

De notre envoyé spécial

Toulouse. — Un congrès de l'UNEF (ex-Renouveau) apparaît comme un miracle d'ordre et d'organisation à qui a connu les interminables et tumultueuses « coordinations » étudiantes des mois passés. Installés sur une tribune encadrée de plantes vertes, M. René Maurice, président de l'UNEF, et les trente membres du bureau national font face à huit cents délégués sagement assis dans le grand amphithéâtre de l'université des sciences sociales (Toulouse-I). Avec son costume gris-bleu, sa chemise blanche et sa cravate, le président de l'UNEF ressemble à un premier communiant. Chacun parle à son tour, ce qui n'est pas toujours le cas dans le monde étudiant, et l'assistance est silencieuse et volontiers enthousiaste, ovationnant certains orateurs pendant plusieurs minutes.

Pour le président de l'UNEF, le doute n'est pas permis : son syndicat « *a déclenché, développé et fait aboutir le plus grand mouvement étudiant qui ait eu lieu depuis 1968* ». Rappelant « *l'intransigeance* » initiale de Mme Alice Saunier-Seïté, secrétaire d'Etat aux universités, et les fermes propos du président de la République lors de sa conférence de presse (*le Monde* du 24 avril), M. Maurice a estimé que les concessions faites aux présidents d'université (*le Monde* du 28 avril) ont été autant de « *reculs* » du gouvernement et de « *victoires* » pour le mouvement étudiant. Le président de l'UNEF a notamment cité le maintien de toutes les formations actuelles, alors que la réforme prévoyait un « *redéploiement* », et la réduction du rôle des « *groupes d'études techniques* » chargés d'examiner les projets de nouveaux diplômes présentés par les universités, et qui comprennent des représentants du patronat, etc. « *Ces succès de la lutte sont d'autant plus importants que, dans le même temps, les étudiants ont mis en échec les tentatives du gouvernement de remettre en cause la validation de l'année universitaire. Actuellement, dans la grande majorité des universités, les étudiants passent leurs examens sans être pénalisés pour fait de grève* », a affirmé M. Maurice, avec satisfaction.

Éviter le triomphalisme

Tel était bien, en effet, l'objectif majeur de l'UNEF depuis que les « concessions » de Mme Saunier-Seïté ont été connues. Cette analyse rejoint celle du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup., affilié à la Fédération de l'éducation nationale). Les rapports entre les deux organisations, qui ont la même orientation politique, ont un caractère d'idylle, et les participants du congrès ont accueilli debout, par de longues acclamations, l'intervention de M. Alain Roux, secrétaire général du SNE-Sup.

La pression d'étudiants de Socialisme et Université, proches du CERES (Centre d'études, de recherches et d'éducation socialiste), qui, entrés à l'UNEF à la fin de l'année dernière (*le Monde* du 3 décembre 1975), forment une importante minorité dans le syndicat, a néanmoins empêché le congrès de sombrer dans le triomphalisme. Plusieurs délégués de cette tendance ont demandé, sous des formes diverses, si le mouvement contre la réforme de second cycle avait été un succès, puisque la réforme n'a pas été abrogée, et si l'UNEF l'avait vraiment dirigé. Eux-mêmes ont répondu affirmativement, mais avec quelques réserves, révélant ainsi une inquiétude latente. Le leitmotiv de cette première journée de congrès : « *Il ne faut pas minimiser les acquis du mouvement* », visait sans doute à dissiper cette inquiétude. Un délégué de Lille, de tendance socialiste, s'est montré particulièrement critique à l'égard de la direction nationale, estimant que « *l'UNEF aurait dû manifester une plus grande combativité lors des premières coordinations nationales étudiantes* ».

Beaucoup ont fait remarquer qu'il leur avait été difficile de faire accepter « *dans les amphis* » la nécessité de « *négociations* » avec Mme Saunier-Seïté, alors que M. Michel Renard, délégué de Villetaneuse (université de Paris-XIII), représentant la tendance majoritaire, proche des communistes, affirmait que le terme de « *trahison* » n'était plus automatiquement accolé à celui de « *négociations* » dans l'esprit des étudiants.

D'autres aspects de la vie étudiante ont été aussi évoqués au cours de la première journée du congrès. M. René Maurice a constaté que, « *confrontés à des études souvent inintéressantes, les étudiants vivent une situation de « ras-le-bol », aggravée par l'aspect inhumain des campus, le désert culturel tant des universités que des cités universitaires* ». Une enquête, réalisée par l'UNEF en mai 1976, à partir d'un questionnaire, donne à ce propos des indications inattendues sur les loisirs des étudiants : 35 % d'entre eux achètent moins d'un livre par mois et ne vont qu'une seule fois au cinéma ; 79 % n'assistent jamais à un concert, et 66 % regardent la télévision moins d'une soirée par mois. Il est vrai que, selon cette même enquête, 30 % des étudiants vivraient avec moins de 500 F par mois, près de la moitié avec moins de 600 F, et les trois quarts avec moins de 1 000 F.

DOMINIQUE DHOMBRES.

LE MONDE
29 MAI

LA DEPECHE DU MIDI 29 Mai

• Bataille de la réforme : L'U.N.E.F. prépare la 2e manche

Si le gouvernement n'a pas désarmé dans sa volonté de poursuivre sa politique universitaire, les étudiants de l'U.n.e.f. sont tout aussi déterminés à s'opposer à ses projets. Le Congrès national de l'U.n.e.f. s'est poursuivi hier sans avoir rien perdu de son souffle, et les propositions d'orientation qui ont été faites par M. Huvet, secrétaire général national, ont été plébiscitées avec autant de fougue et de conviction que l'aurait été le rapport d'activité du président national, René Maurice.

S'appuyant sur son expérience syndicale et sur les résultats déjà obtenus, l'U.n.e.f. pense devoir prendre la responsabilité d'organiser « partout et toujours » la défense des étudiants. Les nouvelles mesures sélectives qui remettent en cause leur avenir s'ajoutant à ces conditions matérielles difficiles, on comprend que les étudiants aient besoin d'un outil de défense.

L'U.n.e.f. est-elle cet outil ? Oui, affirme le congrès, dans la mesure où elle s'élargira suffisamment pour que la majorité des étudiants se reconnaisse en elle. cela ne peut aller sans une grande indépendance que pour l'instant on ne lui reconnaît généralement pas.

L'U.n.e.f. affirme cependant qu'elle a cette indépendance : « Nous ne sommes ni l'U.n.e.f. communiste, ni un rassemblement anticapitaliste; nous ne sommes pas davantage l'U.n.e.f.-C.g.t. Cela supposerait une multiplicité des syndicats. Nous avons la chance d'être un syndicat unitaire de défense des étudiants ouvert à tous, qui s'enrichira de la diversité idéologique de ses membres, et dont la représentativité sera à la mesure de ses puissants effectifs. » Son affinité avec le Programme commun, l'U.n.e.f. l'explique parce que ce dernier prend en compte les revendications des étudiants, et notamment l'avènement d'une Université démocratique, la défense du droit, de la liberté et du progrès social.

Cet effort exceptionnel d'élargissement du syndicat lui permettra de vivre au rythme de la vie des étudiants, d'améliorer sa vie démocratique, de renforcer ses dispositifs de lutte.

Trois campagnes sont inscrites à son programme :

● La « deuxième manche » contre le projet de réforme : il faut obtenir la validation des examens et poursuivre le blocage de la mise en place de la réforme;

● Une rentrée universitaire offensive autour du calendrier des négociations sur les revendications urgentes;

● Le renforcement numérique de l'U.n.e.f. pour développer sa vie démocratique et son efficacité.

SOIREE INTERNATIONALE

Chacun de nous a vibré pendant toute cette soirée de solidarité, à chaque ovation, à chaque slogan, à chaque souhait et voeux de succès.

L'isolement du facisme et de l'impérialisme commence par cela . Ce fut la grande résolution d'hier soir, avec le fait que nous sommes nombreux à lutter et que nous nous battons pour participer à l'élaboration et au maintien de la paix et de la fraternité dans le monde .

-"Nous faisons notre l'expérience de ceux qui quotidiennement luttent contre l'impérialisme, le colonianisme et le racisme propagateurs de guerre, de massacres et de violences dans le monde".

-"Nous dénonçons les silences scandaleux des pays qui cautionnent cette politique".

EL PUEBLO UNIDO JAMAS SERA VENCIDO

OUI C'EST CELA LA SOLIDARITE

Avec tous ceux qui hier soir sont venus témoigner de leur combat :

- toi, camarade du monde entier qui lutte contre la répression et pour la justice et l'égalité nous t'acclamons .
- toi, camarade Vietnamien, Cambodgien, Laotien, Kamerunais, toi qui a libéré ton pays du joug impérialiste, toi qui veut construire un avenir meilleur nous t'acclamons, tu portes l'espoir . (VIVE-VIVE-VIVE LE PEUPLE VIETNAMIEN)
- toi camarade Algérien, Soviétique, Roumain, Bulgare, Polonais, Tchèque, Coréen, toi qui a vaincu et qui aujourd'hui bâtis ton pays à la mesure de ce que veut ton peuple nous t'acclamons.
- toi camarade Chilien, tu luttes contre le fascisme qui massacre ton peuple, nous t'acclamons, "ton combat est le notre, camarade, nous sommes à tes côtés".
  Tu vaincras camarade!...

SOMMES VENCIDO

Notre répis sera le tien, lorsque nous aurons fait disparaitre les marionnettes fascistes de l'impérialisme...

Camarades, c'est l'espoir qui nous porte, parceque notre lutte paie, l'impérialisme a reculé...Saluons notre victoire .

Notre combat est juste .

VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

A BAS L'IMPERIALISME, LE COLONIALISME, ET LE RACISME

VIVE L'UNION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS

MOTION DE SOLIDARITE DU 63ème CONGRES DE L'U.N.E.F. AU PEUPLE CHILIEN

L'U.N.E.F. réaffirme à son 63ème Congrès son soutien et sa solidarité au peuple et aux étudiants chiliens qui luttent avec courage pour obtenir l'isolement total de la junte fasciste mise sur pied par Pinochet avec l'aide criminelle de l'Impérialisme américain .

A l'heure où notre Congrès se tient, une répression barbare sévit dans tout le pays : des cantaines de dirigeants progressistes ont été arrêtés, de nouvelles rafles d'arrestations ont eu lieu dans les Universités, les ateliers et les domiciles .

Cependant des grèves syndicales engagées pour l'amélioration des conditions de vie s'amplifient dans tous le pays .

Plus que jamais la solidarité des étudiants français doit s'exprimer à chaque instant dans chacune de nos universités :
- en condamnant la junte militaire fasciste de Pinochet et exiger le prompt rétablissement des droits de l'homme;
- en intensifiant la campagne pour la libération immédiate de tous les démocrates détenus dans les prisons et camps de concentration ;
- en exigeant la fermeture des camps de concentration, la dissolution de la DINA, Gestapo de Pinochet ;
- en condamnant l'attitude scandaleuse du gouvernement français devant la situation du Chili. Le gouvernement se tait pour les horreurs du Chili mais envoie ses chiens et ses nervis sur les travailleurs du pays et les compagnies de C.R.S. sur les étudiants . Le silence du gouvernement français est un silence complice...
- en appuyant activement la lutte du peuple chilien pour la restauration de ses droits démocratiques, humains et civiques, pour l'éclosion d'une nouvelle démocratie, pour l'édification d'une société libre et indépendante .

La solidarité est l'expression de la solidarité avec tous les peuples qui combattent pour la liberte .

Le Chili est un peuple libre, irrémédiablement libre.
Le Chili est un peuple libre parceque c'est un peuple qui n'accepte pas le fascisme .
Le Chili est un peuple libre parceque c'est un peuple qui combat .
Oui malgré la répression, malgré la dictature, le peuple du Chili est debout, il combat pour sa liberté, pour la restauration de la démocratie .

VIVE LE PEUPLE DU CHILI EN LUTTE

CHILE , CHILE , CHILE , SOLIDARITE

RECTIFICATIF : Une erreur s'est glissée dans la Dépêche N°3,
Il fallait lire :

KAMERUN délégué BWENBA - BONG

KAMPUCHEA Démocratique
Comité des Patriotes du Kampuchea démocratique

L'universalité de l'art (p.6.p.7)

Nous voudrions monter un groupe où toute forme d'Art serait exprimée. C'est à dire que plusieurs Technique et d'Art seraient incluses dans ce monde, afin de pouvoir refuser l'Art d'une façon populaire et culturelle

Pour celà, le nombre de personnes désirant participer à cette oeuvre nous est indifférent. Mais, à l'intérieur de ce groupe, on trouverait tout: "danse, expression corporelle, théâtre, mime etc... aussi bien que machiniste." Donc, ce groupe serait autonome et indépendant (il faut dire que les costumes, les décors, les maquillages seraient créés par les éléments du groupe).

Quant à ce que nous désirons faire avec ce groupe, c'est de la chorégraphie, du théâtre, du mime, de la musique qui sortent des idées de chacun et que certains éléments (spécialistes) pourraient arranger techniquement. Mais, la liberté de critique serait l'un des éléments primordials de la discussion possible entre les divers individus du groupe.

Nous voulons présenter à un public de tout azimuth quelques choses qui puissent à la fois faire rire, distraire et faire réfléchir.

La division qui existe actuellement dans l'Art n'est pas une réalité: c'est une tromperie et la meilleure façon de supprimer cette division est de tout regrouper en une seule chose: l'Art. car, l'Art est l'une des expressions capitales de l'homme. avant de parler, il a dansé; ensuite il a fait du théâtre et du chant... Et l'Art est la seule chose qui fasse avancer les peuples